Jacques Marrot

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1641 l'aîné des 3 frères

Né à Aix (Bouches du Rhône) , le

Mort à Marseille , le 30 janvier 1705

Jacques
Charles
Joseph

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Le Père Jacques Marrot

Bicaïs = Notice de l'Oratoire { Mss. d'Aix, t. II. p. 224.
Copie Bib. Nle, t. II, p. 154.

Jacques Marrot, l'aîné des 3 frères, mourut à Marseille le 30 janvier 1705 après 65 années de services. Issu d'une famille non moins sainte que celle de S. Basile et de S. Bernard, il se consacra jeune à Dieu dans la Congrégation et y attira ses deux frères et tous les 3 lui offrirent en sacrifice leur personne et leurs biens. La rare vertu de cet aîné le fit choisir pour être directeur, ensuite supérieur de l'Institution d'Aix, où il aurait passé toute sa vie, s'il n'avait été nécessaire ailleurs. On le fit supérieur à Toulon et à Marseille et il s'y fit tant estimer et respecter que sa seule présence ou son nom y maintenait tout le monde dans une aussi grande régularité qu'à l'institution. Il vivait dans un si grand recueillement qu'on ne croit pas qu'en tout le jour il sortit un seul moment de la présence de Dieu. Il parlait peu et aimait beaucoup la retraite. Il n'y avait que la charité ou la nécessité qui fussent capables de le faire sortir de la maison. C'était un prêtre de l'Oratoire en qui on remarquait un grand amour et une piété singulière pour J.C et pour la Ste Vierge, un zèle ardent pour le rétablissement de la sainteté dans le clergé et pour la réformation des moeurs des ecclésiastiques, une haute estime de sa vocation et une fidélité inviolable à en observer tous les réglements. Tous ceux qui ont eu l'avantage de vivre avec lui ou de le connaître, avouent qu'ils ne pouvaient se proposer un plus parfait modèle du saint prêtre.

Cloyseault = Ménologe, p. 292-294 =

Le Père Jacques Marrot était de la ville d'Aix en Provence, d'une famille non moins sainte que celles de St Basile et de St Bernard. Ils étaient 3 frères qui se consacrèrent tous trois à Dieu dans l'Oratoire et qui lui offrirent un sacrifice entier de leurs personnes et de leurs biens. Il y en a déjà deux qui sont morts en odeur de sainteté et le 3e qui reste, mène une vie si édifiante qu'il ne le cède pas aux 2 autres. Le P. Jacques Marrot était l'aîné et l'on peut compter entre ses bonnes oeuvres d'avoir beaucoup contribué par ses saints exemples à la vocation de ses frères. Sa rare vertu le fit choisir pour être directeur, puis

supérieur de l'Institution d'Aix. Il y serait resté toute sa vie, s'il n'avait été nécessaire ailleurs. On l'obligea d'être supérieur de Marseille où il y a une grande communauté. Il était d'une vertu si exemplaire que sa seule présence, ou, pour mieux dire, son seul nom dans une maison suffisait pour y tenir tout le monde dans une exacte régularité. Il avait autant d'indulgence qu'on en pouvait souhaiter dans un supérieur ; mais ce n'était que pour les infirmes et pour les malades et non en ce qui portait au relâchement. Sa douceur et sa charité ne tenaient rien de ce qu'on peut appeler connivence. Elles étaient de véritables vertus et non des défauts. Il a été supérieur à Toulon, à Aix, à Marseille. Il y a toujours fait observer les règlements avec autant d'exactitude que dans l'Institution. Dieu lui avait donné le don d'oraison. Il était dans un recueillement continuel et on ne croit pas qu'en tout le jour il sortît pendant un moment de la présence de Dieu. Toutes les personnes que Dieu favorisa de cette grâce, sont amateurs de silence. Il était de ce nombre, car il parlait peu ; il aimait aussi beaucoup la retraite. Il n'y avait que la seule charité ou l'obéissance qui fussent capables de le faire sortir de la maison. Il était un véritable prêtre de l'Oratoire. Il en avait l'esprit en éminence : un grand amour et une piété singulière pour J.C.N.S et pour la Ste Vierge, sa mère ; un zèle brûlant pour le rétablissement de la sainteté dans le Clergé et pour la réformation des mœurs des ecclésiastiques, une haute estime de sa vocation et une fidélité inviolable à en observer tous les règlements. Tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître, avouent qu'ils ne peuvent se proposer un plus parfait modèle d'un saint prêtre.

Il mourut à Marseille le 30 janvier 1705, après 65 ans de services dans la Congrégation où il était entré le 18 mars 1641.

M. M. 607, 2e catalogue, N. 650 =

Jacques Marrot, d'Aix, entré à Aix en 1641, prêtre, mort en 1705.

Nécrologe = Le P. Jacques Marrot, l'un des plus anciens et vertueux prêtres de la Congrégation, décédé le 30 janvier 1705 à Marseille, où il avait travaillé avec zèle pendant plusieurs années.

Listes des assemblées =

1648	Saumur, collège, dét.	
1651	"	N.D. des Ardilliers
1654	Avignon	
1658	"	
1661	Toulon	supérieur
1663	"	"
1666	Aix	
1669	"	"
1672	Marseille	"
1675	"	"
1678	"	
1681	N.D. des anges	
1683	Marseille	"
1684	"	"
1687	"	"
1690	"	
1693	"	
1696	"	
1699	"	
1702	"	

Journal d'Avignon = Le P. Jacques Marrot prêche en 1655 le carême à Joyeuse

en 1660 prêche à la Ciotat le carême

puis est fait supérieur de Toulon « où il fait des merveilles. »